

19^e Ovinpiades des Jeunes bergers

Finale nationale

SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

Salon International de l'Agriculture - Paris

Lors de ce concours qui s'adresse aux élèves des établissements d'enseignement agricole de 16 à 24 ans, le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations et donner envie à une nouvelle génération de s'installer en élevage de brebis.

Qui sera
le meilleur
jeune berger
de France
2024 ?



Éleveur de brebis, un métier qui recrute



Devenir éleveur, mais dans quel contexte ?

De nombreux éleveurs partiront à la retraite dans les prochaines années, il est donc important de les remplacer. D'autant plus que la filière a besoin de nouveaux éleveurs pour maintenir et augmenter la production nationale de lait de brebis et de viande d'agneaux. En 2022, seulement 46% de la viande ovine consommée sur le territoire est produite en France, le reste est importé, alors que les Français ont envie de consommer... français.

En 2021, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie était de 7,29 euros/Kg. En 2022, il est de près de 9 euros/Kg (source : IDELE). Le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé, malgré la hausse concomitante des coûts de production ces 3 dernières années. La conjoncture économique actuelle permet aux éleveurs ovins d'être mieux rémunérés.

Réussir l'installation de jeunes en élevage ovine, c'est garantir la souveraineté alimentaire de la France souhaitée par le Gouvernement et à laquelle la filière s'est engagée à travers son pacte sociétal, depuis 2017.

Remplacer les éleveurs qui partent en retraite

Voici près de 25 ans que la filière ovine travaille à rendre le métier d'éleveur de brebis attractif pour assurer sa transmission et sa durabilité. À l'heure où le gouvernement planche sur une loi et un plan dédiés à l'installation, la filière ovine a été pionnière sur le sujet. C'est d'ailleurs pour répondre à ces enjeux que différents plans de relance ont été successivement mis en place.

Inn'Ovin pour relever les défis de demain

Dans le cadre du programme « Inn'ovine », la filière travaille à rendre le métier encore plus attractif en permettant à l'éleveur de dégager un meilleur revenu et d'exercer son activité dans de meilleures conditions. Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont l'une des actions phares de ce programme. Ce concours montre la volonté de la filière d'installer une nouvelle génération d'éleveurs de brebis. Il est une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets et un moment privilégié pour rencontrer les acteurs de la filière : éleveurs, techniciens, conseillers, enseignants...

Chaque cédant est désormais remplacé par un jeune. Ce travail sur le long terme commence à atteindre les objectifs. « Nous avons atteint depuis trois ans l'équilibre dans la filière entre cédants et candidats à s'installation en ovins viande », se félicite Patrick Soury, président de la section ovine d'Interbev.



Selon le recensement général agricole 2020 réalisé par l'Institut de l'Élevage, **cet équilibre se traduirait par le départ de 500 éleveurs possédant plus de 50 brebis chaque année, pour 500 installations, soit 1 départ pour 1 arrivée.** Même si la filière peut se féliciter de ce premier résultat, elle reste active sur la hausse pour favoriser l'installation de nouveaux éleveurs de brebis et augmenter sa capacité à produire davantage de produits carnés et laitiers ovins afin d'assurer la souveraineté alimentaire de la France.

Des installations et des profils différents

Depuis plusieurs décennies, les élevages français poursuivent leur mutation vers davantage de compétitivité et de qualité. L'Institut de l'Élevage précise que les jeunes s'installent avec des cheptels plus réduits. En effet, le cheptel ovine serait en recul de 3% en 2021 par rapport à la moyenne 2016-2020 (chiffres FranceAgriMer).

Dans le même temps, les élevages se tournent de plus en plus vers les productions de qualité, différenciantes vis-à-vis de la concurrence. L'évolution des fermes produisant sous signe de qualité (hors agriculture biologique) le démontre : 18% des élevages ovins/caprins, soit 6 points de plus en 10 ans.

Ce métier est aussi l'un des plus féminisés. **1 ferme ovine sur 3 est dirigée par une femme, contre 1 sur 4 dans l'agriculture en général.**

Sources : Données issues du Recensement agricole 2020 / Idele

À la rencontre de la nouvelle génération d'éleveurs de brebis

De multiples raisons poussent les jeunes à choisir ce métier :

75%

POUR LE LIEN AVEC LA NATURE

66%

POUR LA RELATION AVEC LES ANIMAUX

57%

POUR LA VIE À LA CAMPAGNE

48%

POUR L'AUTONOMIE

Sources : Données issues du Recensement agricole 2020 / Idel

Un métier polyvalent, qui offre une grande diversité de tâches

DE MULTIPLES MANIÈRES D'EXERCER LE MÉTIER D'ÉLEVEUR DE BREBIS.

Que l'on soit éleveur de brebis dans les Alpes ou en baie de Somme, en atelier spécialisé ou en polyculture élevage, le métier offre de multiples possibilités qui permettent de s'adapter aux inspirations de chacun.

C'est pour cela qu'il est important de bien réfléchir son projet d'installation. De plus, être éleveur de brebis peut aussi se réaliser de différentes façons. Si chef d'exploitation est la manière la plus courante, le salariat dans une ferme ou dans un service de remplacement se développe. De nombreux éleveurs sont à la recherche de main d'œuvre qualifiée. Être salarié présente de nombreux avantages et c'est aussi une très bonne façon de se former avant de s'installer.

Jeune et berger...

UN JOUR, UN DÉCLIC...

Qu'ils aient attrapé le virus dès l'enfance en assistant à un agnelage ou qu'ils aient au contraire opéré un cheminement personnel, tous ont eu un jour un véritable déclic. L'élevage de brebis s'est imposé à eux comme une évidence : celle de choisir une voie qui leur permette d'exercer dix métiers en un, de vivre une vie pleine de passion au plus près de

la nature... et surtout de gérer leur temps comme ils l'entendent.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION TRÈS ATTENTIVE AUX CONDITIONS DE TRAVAIL.

La saisonnalité de leur métier fait qu'il y a des moments où les éleveurs ont plus de temps libre que des salariés classiques et d'autres moins. S'ils sont conscients d'être parfois en décalage avec leur entourage, cela ne les empêche nullement d'avoir une vie sociale, de pratiquer des loisirs ou une activité sportive, de partir en vacances et de profiter de leur famille.

Près de la moitié des jeunes éleveurs travaille en forme sociétaire (Gaec) avec un ou plusieurs associés. Cette forme d'entreprise permet notamment d'aménager son temps de travail en se répartissant les astreintes.

35%

DES ÉLEVEURS DE BREBIS SONT DES FEMMES

LA PETITE TAILLE DE L'ANIMAL EST SOUVENT UN AVANTAGE SUPPLÉMENTAIRE POUR LES FEMMES.

30 ans

C'EST L'ÂGE MOYEN À L'INSTALLATION

LA GRANDE MAJORITÉ S'INSTALLE APRÈS AVOIR PRATIQUÉ UN AUTRE MÉTIER.



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

Les temps forts des Ovinpiades

Des épreuves
individuelles

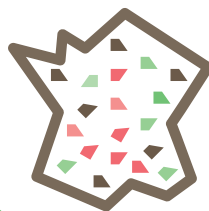
pour se mettre
dans la peau
d'un éleveur



1

LES FINALES TERRITORIALES permettent de sélectionner les meilleurs candidats de décembre à février

Les 2 candidats arrivés en tête du classement de la finale territoriale auront la chance et l'honneur de représenter leur région et leur établissement lors de la finale nationale.



19 territoires
REPRÉSENTÉS

17 sélections
TERRITORIALES

850 participants
AUX SÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES
ET TERRITORIALES



40 candidats
SÉLECTIONNÉS POUR LA FINALE

+ de 1000 jeunes
SENSIBILISÉS CHAQUE ANNÉE

100 établissements
PARTENAIRES



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE



Pour chaque épreuve, le jury est composé de 2 ou 3 personnes : un éleveur, un technicien et/ou un enseignant agricole.

© INTERBEV/DAVID BARRACCI

2

LA FINALE NATIONALE

Samedi 24 février 2024
Au Salon International de l'Agriculture à Paris

Les 40 meilleurs candidats sélectionnés dans les territoires s'affronteront lors d'épreuves pratiques et théoriques pour découvrir le métier d'éleveur.

Outre la technicité et la modernité de cet élevage, les candidats découvrent, à travers les épreuves, son potentiel : organisation du travail, équipements, aides à l'installation, conduites d'élevage qui peuvent être spécialisées ou complémentaires à d'autres productions...

TRIER LES BREBIS AVEC UN LECTEUR ÉLECTRONIQUE

Trier les animaux est primordial pour bien gérer son troupeau et lui permettre d'exprimer tout son potentiel. Les candidats auront pour mission d'isoler des brebis repérées parmi un lot de 15 brebis, en les faisant passer dans un couloir de contention pour lire les informations contenues dans leur boucle électronique.

APPRÉCIER LA SANTÉ D'UNE BREBIS

Santé publique, bien-être animal, compétitivité de l'élevage, sécurisation de la filière, sécurité pour l'environnement... les enjeux d'un troupeau en bonne santé sont cruciaux. Les candidats devront donc contenir une brebis désignée par le jury parmi un lot de femelles et en apprécier l'état de santé dans un temps limité : prise de température, observation de la 3^{ème} paupière, de la dentition, des pieds et de la mamelle.

MANIPULER ET ÉVALUER L'ÉTAT CORPOREL

Évaluer l'état corporel des brebis pour une meilleure productivité et connaître les risques professionnels (notamment les troubles musculosquelettiques) d'une mauvaise maîtrise de la contention ou de la manipulation. Après avoir évalué la note d'état corporel de 3 brebis, le candidat en saisit une, la fait marcher le long d'un parcours balisé et l'assoie dans une zone définie avant de la relâcher dans le parc d'attente. La précision et les techniques de

notation et de manipulation sont évaluées en veillant à ne pas favoriser la force par rapport au savoir-faire.

ÉVALUER L'ÉTAT D'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX

Produire des agneaux adaptés aux besoins du marché doit être une des priorités de l'éleveur. Les candidats doivent donc être capables d'évaluer en un temps limité l'état d'engraissement et de finition de 3 agneaux.

PARER LES ONGLONS

Cette épreuve est l'occasion de sensibiliser les candidats à l'intérêt pour l'animal de conserver de bons aplombs et ainsi de prévenir l'apparition de certaines maladies telles que le piétin. A l'aide d'une cage de retournement qui facilite la manipulation des animaux, les jeunes taillent les onglons d'une brebis. Rapidité, précision du geste, manipulation de l'animal et respect des consignes de sécurité sont évalués.

CHOISIR UN BÉLIER QUALIFIÉ

Bien choisir la génétique de son troupeau, c'est assurer une production raisonnée qui s'inscrit dans un territoire, un environnement physique et un système de production. Les candidats devront donc être capables d'identifier, parmi un lot de béliers, lequel sera le plus qualifié pour répondre à la problématique d'élevage qu'ils auront tiré au sort.

UN QUIZ ET RECONNAISSANCE DES RACES

Le quiz destiné à valider les connaissances sur l'élevage ovin (filière, alimentation, reproduction, génétique, santé...) et une épreuve de reconnaissance de races parmi 10 sélectionnées.

LA FINALE MONDIALE

Une quinzaine de délégations étrangères est invitée à participer à la 3^e « Coupe du Monde des Jeunes Bergers »

Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Asie, Europe et Océanie, tous les continents seront représentés pour cette nouvelle rencontre mondiale.

Si des Ovinpiades européennes ont lieu chaque année lors de la finale nationale au Salon de l'Agriculture, elles céderont cette année leur place à la compétition mondiale qui ne s'est pas déroulée depuis 2014.

agricole et favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis. De nombreux pays du monde partagent cette problématique autour de l'installation.

La France relance l'initiative

Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 23 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité depuis moins d'un an, se disputeront le titre de Meilleur

Jeune Berger du monde, du 25 mai au 1er juin 2024. Le Meilleur Jeune Berger et la Meilleure Jeune Bergère des Ovinpiades nationales 2024 auront l'honneur de porter les couleurs de la France.



Un tour de France de l'élevage ovin

Au programme : une compétition itinérante afin de découvrir la diversité de l'élevage ovin et où ils retrouveront les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales avec **2 nouveautés : une épreuve de tonte et une de pose de clôture mobile.**

Après être accueillis à Paris, ils embarqueront dans un bus habillé aux couleurs des Ovinpiades vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la région parisienne avec la Bergerie Nationale de Rambouillet.

Installer des jeunes, une problématique commune

Dans les années 2010, les professionnels de la filière avaient fondé l'Association Internationale pour créer un véritable réseau de la formation

OVINPIADES INTERNATIONALES DES JEUNES BERGERS WORLD YOUNG SHEPHERDS CHALLENGE

Deviens le meilleur berger du monde !
Become the best shepherd in the world !

2^{de} FINALE INTERNATIONALE 2014 - France
Lycée agricole de Brioude (43) : 30 septembre
Sommet de l'Élevage (63) : 1^{er} octobre
<http://ovinpiades.hautetfort.com/>

Les temps forts des Ovinpiades

Une épreuve
collective

pour réfléchir
aux atouts
du métier



UNE ÉPREUVE QUI MÊLE PRODUCTION OVINE ET COMMUNICATION

permet à des élèves d'une même école
de réfléchir ensemble et de montrer
leur créativité

Pour l'édition 2024, les élèves d'une même classe auront pour mission de **se transformer en journaliste agricole**. Les participants devront écrire **un article de presse sur le sujet suivant : « une transmission réussie dans ma région »**. L'objectif est de mettre en avant une transmission réussie entre un cédant et un reprenant d'un élevage ovin.

C'est tout naturellement que Réussir Pâtre, partenaire des Ovinpiades, a accepté d'être le parrain de cette épreuve. Les 8 meilleurs articles seront publiés dans la revue Pâtre en 2024.

Les projets feront l'objet d'une première sélection au niveau inter-régional. Le comité régional sélectionnera au maximum 1 projet soit 8 projets au total pour la finale nationale qui aura lieu le 24 février 2024 au Salon International de l'Agriculture à Paris, sur le grand ring, hall 1.

Une équipe de 3 personnes viendra alors présenter et défendre sa création pour tenter de remporter le premier prix un chèque de 2 000 euros pour financer un voyage scolaire ou une sortie en lien avec l'élevage de brebis.

Retour sur le parcours des champions 2023

Clara VIGUIÉ, 21 ans
Meilleure jeune bergère de France 2023



ÉLEVER DES BREBIS EST LA VOCATION DE CLARA. ORIGINAIRE DE LACAVE (46), CLARA A GRANDI SUR LA FERME FAMILIALE ENTOURÉE DE 500 BREBIS DE LA RACE CAUSSE DU LOT. ELLE A D'AILLEURS COMMENCÉ À CRÉER SON PROPRE PETIT TROUPEAU (C'EST UN TROUPEAU DE CHEVAUX PAS DE BREBIS)

Elle apprécie cet animal pour sa taille qui n'est pas trop impressionnante. De plus, cet élevage ne nécessite pas des centaines d'hectares pour vivre. Et il est possible de le valoriser de plusieurs manières : produire des agneaux, du lait, élever des reproductrices... Elle considère que c'est un élevage riche en diversité et essentiel pour l'entretien et la préservation des territoires. Pour elle, le métier d'éleveur est passionnant : il faut être là tous les jours pour ses brebis, mais chaque jour est différent. Pour perfectionner ses connaissances, elle s'est inscrite en certification de spécialisation au CFA du Lot (46). Aujourd'hui, Clara est technicienne à la Confédération Générale de Roquefort. Dans quelques années, elle envisage de s'installer avec des brebis laitières mais sans transformation de lait. Elle aimerait aussi avoir quelques brebis à viande et surtout un troupeau en sélection car elle est passionnée par la génétique.

Etre arrivée à la seconde place en étant une fille lui a procuré une grande fierté et de la reconnaissance. Pour elle, ça prouve que c'est un métier accessible à tous et qu'il est normal que la place de la femme, qui a toujours été présente dans le monde agricole mais souvent invisible, soit enfin reconnue à sa juste valeur et qu'il est normal qu'il se féminise.

Romain VIVIER, 18 ans
Meilleur jeune berger de France 2023



ROMAIN EST PASSIONNÉ D'AGRICULTURE ET POUR CAUSE, SES PARENTS SONT ÉLEVEURS DE 220 BREBIS MAJORITAIREMENT DE LA RACE ÎLE DE FRANCE ET PROPOSENT LEURS PRODUITS EN VENTE DIRECTE.

Ils cultivent aussi des céréales. Plus tard, il envisage de s'installer sur la ferme familiale. Mais pour l'heure, il est élève en terminal, option agronomie économie et territoire au lycée agricole d'Yvetot (76).

Selon lui, l'élevage de brebis est un élevage d'avenir qui demande de la rigueur, du temps, de l'organisation et surtout de l'amour pour ses bêtes. Durant son temps libre, il aide ses parents et fait de la mécanique. Il est aussi titulaire du brevet de jeune sapeur pompier. Romain a participé aux Ovinpiades pour perfectionner ses connaissances, mais aussi pour décrocher le titre suprême !

Des anciens finalistes attachés à la production ovine

DURANT L'ÉTÉ 2023, INN'OVIN A RENOUÉ AVEC LES CANDIDATS AYANT PARTICIPÉ À L'UNE DES FJNALES NATIONALES. PLUS DE 220 FINALISTES ONT REPONDU À L'ENQUÊTE POUR INDIQUER CE QU'ILS SONT DEVENUS.

Les Ovinpiades permettent de créer un attachement à la production ovine. Sur les 38% de salariés agricoles, plus de 60% travaillent pour la filière ovine, notamment en tant que technicien ovin ou en tant que salarié sur une ferme. Sur les 33% agriculteurs / éleveurs, 90% ont installé des brebis sur leur exploitation.

Preuve que même après le concours, il apparaît comme une évidence pour ces jeunes d'installer des brebis sur leur ferme.

38%
SONT SALARIÉS

33%
SONT ÉLEVEUR / AGRICULTEUR

23%
SONT TOUJOURS EN FORMATION

6% SONT À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI, EN COURS D'INSTALLATION OU VOYAGE

La filière ovine en chiffres

L'ÉLEVAGE OVIN EN FRANCE



LA FILIÈRE OVINE EN FRANCE





INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

pour relever les défis de demain

www.inn-ovin.fr

LE PROGRAMME INN'OVIN (2021-2025) RÉUNIT L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE OVINE : LAIT ET VIANDE. IL A POUR OBJECTIF D'ACCROÎTRE LE POTENTIEL DE PRODUCTION DE LA FILIÈRE OVINE POUR SATISFAIRE LA DEMANDE EN AGNEAUX ET EN LAIT DE BREBIS.

Le renouvellement des générations et l'installation de nouveaux éleveurs sont une priorité pour l'ensemble de la filière française. Pour relever ce défi, 4 axes de travail prioritaires sont définis et mis en action sur le terrain : susciter des vocations et faire la promotion du métier d'éleveur, améliorer les revenus des éleveurs par la technique, améliorer les conditions de travail des éleveurs et assurer la durabilité de la production ovine.

ORGANISATEUR



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



PARRAINS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES TECHNIQUES ET SPONSORS



SUIVRE LES OVINPIADES



SERVICE DE PRESSE

Marylène BEZAMAT
06 03 99 62 07
marylene.bezamat@orange.fr

ORGANISATEUR NATIONAL

Interbev Ovins
Ophélie TEUMA
o.teuma@interbev.fr